

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

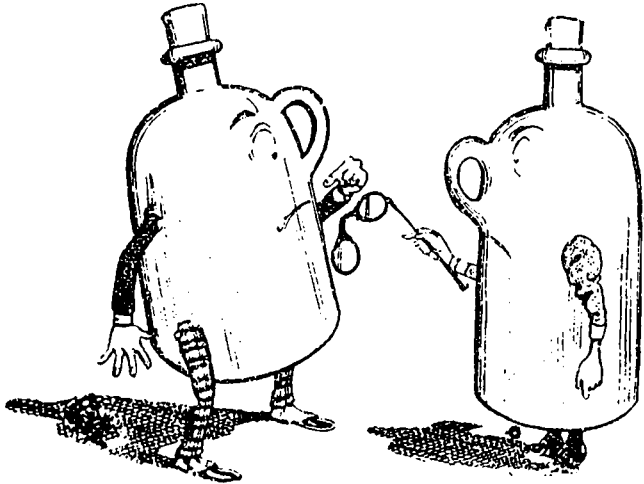
Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSLETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 7 JANVIER 1899

LA PREUVE



I
Mme. Cruche. — Sapristi ! Cruchon, voilà quo tu as encore bû comme une outre ?

AVIS. — Pour les réponses graphologiques, voir la page 22.

GERBE DE PENSÉES

L'habit d'un homme est sa préface.

x

La faiblesse de caractère est quelquefois plus dangereuse qu'une passion ou un vice chez celui qui est à la manœuvre des grandes affaires.

x

La Poésie ne consiste pas dans la composition de pièces de facture, son essence est de traduire et de communiquer des émotions, des sentiments et des idées.

x

Cette divinité qu'on appelle le Hasard, a d'étranges caprices, et le jeu des événements réels est autrement machiné que les combinaisons enfantées par l'imagination.

x

Il y a des qualités professionnelles : le soldat est brave par état, le prêtre indulgent, le médecin discret, de même que l'honnêteté fait partie d'une charge de confiance.

x

La vie est comme la mer, qui doit ses plus beaux effets aux orages, et le roman familial du bonheur ressemble à l'histoire des peuples heureux, qui n'est pas intéressante.

x

Ceux qui soignent les blessés et les malades ne sont pas toujours insensibles ; mais sans l'impassibilité à la vue du sang, l'indifférence en face de la douleur, il n'y a pas de chirurgien ni de médecin.

x

Il y a des existences végétatives, à la manière de ces plantes des murailles parisiennes, nées d'une graine tombée du bec de quelque oiseau ou balayée par le vent, vivaces en dépit de toutes les lois de la botanique, et qui, privées de terre, d'eau, d'air et de soleil, ont des racines, une tige, des feuilles, et quelquefois même un fleur, épanouie à l'ombre comme un sourire sur la bouche d'un cadavre.

CHARLES JOLIETTE.

UN PROBLÈME



— Dis, Malblanchi, comment donc qu'elle fait, ta maman, pour savoir quand tu es débarbouillé ?

UN INTRANSIGEANT

Monsieur. — Et pourquoi donc me quittez-vous, Baptiste ; j'étais content de vous ?

Baptiste. — Moi aussi, monsieur, mais il y aura demain vingt-quatre mois justes que je suis chez monsieur !

Monsieur (très étonné). — Eh bien ! Qu'est-ce que cela fait ?

Baptiste. — Monsieur, je suis partisan absolu du service de deux ans.

ELLE EN A DISPOSÉ

Mlle Irma. — Il y a déjà quelque temps que je ne vois plus M Alfred avec vous.

Mlle Rose. — Non. Je lui ai donné son passeport il y a quinze jours.

DEUX CAS PAREILS

Premier citoyen. — Je ne vois pas du tout la raison pour laquelle on punit un homme qui a tenté de se suicider ?

Second citoyen. — Je suis bien de votre avis ; la loi ne devrait pas empêcher un homme qui veut s'ôter la vie plus qu'elle ne peut l'empêcher de prendre un coup le dimanche.

DÉFINITION

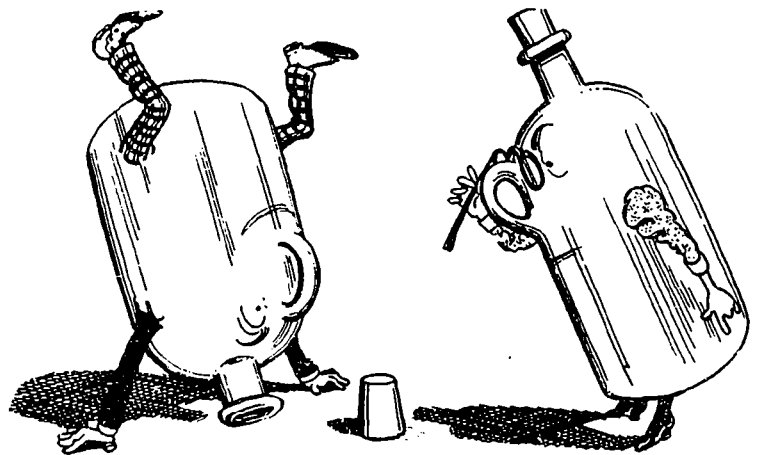
L'oncle Joe. — Quelle est ton idée sur le ciel, mon petit Auguste ?

Le petit Auguste. — C'est une place où l'on peut manger tout ce qu'on veut sans avoir une indigestion après.

PAUVRE MAISON

Première petite fille. — Hum ! Dans notre maison nous avons de l'eau dans tous les appartements.

Deuxième petite fille. — Quelle misérable maison ! Et vivro dedans ! Nous avons de l'eau seulement que dans la cave, et je sais que c'est assez mauvais.



II
Mr. Cruchon. — Moi ! Si on peut dire ! Non, ma chère, et pas ce qui s'appelle une goutte. Tiens, vois !

LE PREMIER

Un juif polonais fut arrêté l'autre jour et, quand il fut conduit à la prison, son état de propreté était si mauvais que le géolier lui dit de prendre un bain.

Le Juif. — Comment, moi, me mettre tans l'eau ?

Le géolier. — Oui, prendre un bain ! Vous en avez bien besoin. Combien cela fait-il de temps que vous en avez pris un ?

Le Juif (levant les mains au ciel). — Che n'ai chamois édé arrèdé afant auchour'hui.

UNE EXCELLENTE RAISON

Bouleau. — Pourquoi Josen est-il si mélancolique depuis quelque temps ? Est-il donc amoureux ?

Rouleau. — Oui, et la fille qu'il aime ne l'est pas.

A L'ÉCOLE

Le maître. — Voyons, petit Louis, quelle est la plus grande fête de l'année ?

Petit Louis. — M'sieu, c'est quand nous tuons not'e cochon.

PLUS QUE LUI

L'étranger. — Mon garçon, peux-tu me conduire vers la banque la plus proche ?

Le petit Louiset. — Oui, m'sieu ! Je l'peux pour 10 cents.

L'étranger. — 10 cents ! Mais c'est un gros salaire, ça !

Le petit Louiset. — Oh, m'sieu. C'est les directeurs de la banque qui en reçoivent un gros salaire, eux.

GÉNÉROSITÉ IMPÉRIALE

L'empereur Guillaume II vient, nous assure-t-on, d'accorder au prince de Lippe, le titre de prince de Lippe-Liput !

ÉCHOS DU PARC SOHMER

Larose (qui est allé rendre visite à ce pauvre Lajoie). — Si la Tamise passait à Paris et la Seine à Londres, qu'en serait-il ?

Lajoie. — Cela assainirait la Tamise et tamiserait la Seine !